

L'activité de LBO est toujours au plus bas en zone euro

Selon l'indice Argos publié ce matin, les opérations de LBO pour les entreprises de taille moyenne ont reculé de 47 % en volume et en valeur au troisième trimestre, par rapport à 2011.

Les opérations de LBO -qui consistent à recourir à la dette pour prendre le contrôle d'une société -sont toujours au point mort en zone euro. Selon l'indice Argos publié ce matin, l'activité du capital-transmission pour les entreprises de taille moyenne s'est encore effondrée de 47 % en volume et en valeur au troisième trimestre, par rapport à l'an dernier.

Les perspectives confirmées d'une récession en 2012 et la faible visibilité pour 2013 continuent de saper le moral des investisseurs. Au delà de ces incertitudes conjoncturelles, « le LBO souffre de la difficulté à lever des fonds, notamment du fait du désengagement des banques et assurances des fonds de private equity et d'une réglementation européenne renforcée », relève Argos Soditic.

L'activité des fusions-acquisitions poursuit également sa baisse ininterrompue depuis trois ans, tombant à un niveau proche des plus bas depuis la création de la zone euro. Elle recule ainsi de 7 % en volume et 3 % en valeur au troisième trimestre, par rapport au trimestre précédent. « Cette faiblesse reflète la crise économique que traverse la plupart des pays où l'activité est traditionnellement forte, dont la France, et plus généralement la faible motivation des vendeurs et des acquéreurs à ces opérations dans un environnement économique et fiscal incertain », souligne Argos Soditic.

Le prix de vente des PME toujours à la baisse

Signe de cette défiance, les sociétés européennes, dont nombre de projets de croissance externe restent en suspens, ont continué d'augmenter leur trésorerie à des niveaux records, de 1.2 milliard d'euros en 2007 à 2.4 milliards d'euros à la mi-2012, selon Thomson Reuters.

Dans ce contexte difficile, le prix de vente des PME continue également de décrocher, enregistrant une baisse cumulée de 18 % depuis le début de l'année. Au troisième trimestre, la valorisation des entreprises moyennes non cotées recule de 10 %, tombant à 6.3 fois le résultat brut d'exploitation (EBITDA) contre 7 fois au trimestre précédent. Alors que les prix payés par les fonds LBO sont restés stables, mais historiquement faibles à 6.6 fois le résultat brut d'exploitation, les prix payés par les acquéreurs industriels ont eux plongé de 16 %, entraînant l'indice à la baisse.